# ***AFRICA SIMPLY THE BEST***

***Les trois meilleurs solos de danse d'Afrique,***

***sélectionnés par un jury dirigé par Serge Aimé Coulibaly***

***Faso Danse Théâtre***
Rue Gabriel Petit 4/9
1080 Bruxelles, Molenbeek - Belgique
info@fasodansetheatre.com

## Les origines du projet

ANKATA est un lieu de résidence créé par Serge Aimé Coulibaly à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso), un lieu qui est dédié aux créations des arts de la scène. S'y produisent de jeunes danseurs, chorégraphes et conteurs, aux côtés de metteurs en scène, musiciens et chanteurs. En quatre années d'existence, ANKATA est devenu l'incubateur de plusieurs spectacles d'artistes burkinabés et d'autres pays du monde.

En 2015 Serge Aimé COULIBALY, créé la première édition du concours chorégraphique solo de Bobo-Dioulasso intitulé *Simply The* Best, auquel participent de jeunes danseurs et chorégraphes de différentes villes du Burkina Faso.

*Remise des prix aux lauréats – Simply the best 2015*

En 2016, la deuxième édition de *Simply The Best* innove et s'ouvre à toute l'Afrique de l'Ouest. Sept finalistes issus de quatre pays de la sous-région avaient initialement été sélectionnés, représentant ainsi le Burkina Faso, le Mali, la Côte-d'Ivoire et le Sénégal au sein du concours.
Fatoumata BAGAYOGO du Mali devient alors la seconde lauréate de *Simply The Best* grâce à son projet « Fatou t'a tout fait », suivie de Florent NIKIEMA et Adonis NEBIE, tous deux burkinabés. Un prix spécial du jury a été remis à Tidiani N'Diaye (Mali) pour son solo.

Le 23 mars 2017, la Grande Halle de la Villette à Paris a présenté les 3 solistes lauréats dans le cadre du Festival 100%. Le festival Steps (coproducteur de *Simply The Best*) l'accueillant en mai 2018 pour une tournée en Suisse les 25, 29 et 30 avril et 3 et 5 mai 2018 à Bellinzona, Genève, Lucerne et Zurich.

*Fatou t'a tout fait – Fatoumata Bagayoko- Simply The Best 2016*

En deux éditions, « Simply the Best » a fait ses preuves par la qualité des chorégraphies qui en ont éclos, la visibilité gagnée par les lauréats, et l'écho que leur travail a trouvé auprès de publics variés.

Dorénavant, c'est un programme plus ambitieux qui se met en place autour du concours, un projet de coaching contemporain en danse et théâtre constituera systématiquement la deuxième étape du projet dont l'aboutissement sera la présentation des solos des lauréats à un niveau international.

## Africa Simply the Best, les trois étapes

Cette troisième édition du concours s'ouvre au continent africain sans restriction, ce qui explique le nouveau titre « Africa Simply The Best ». Ouvrir le champ de la compétition à toute l'Afrique offrira un lieu unique de rencontre et de confrontation entre jeunes créateurs aux parcours artistiques aussi riches que divergents.

1. **Le concours**
   Le concours aura lieu du 7 au 11 mai 2019 à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso). Le jury, dirigé par Serge Aimé Coulibaly, choisit les trois meilleurs solos de danse, parmi les 14 solos sélectionnés.

2. **Le coaching**
   Les trois lauréats ont été ensuite invités en décembre 2019 à Bamako pour un coaching intensif pour parfaire leurs solos

3. **La tournée**
   A partir d'avril 2020, « Africa Simply the Best », les trois meilleurs solos de danse d'Afrique, est disponible pour une tournée jusqu'en 2021.

**Les lauréats 2019**

*Les lauréats Africa Simply The Best 2019: Agathe Djokam, Zora Snake, Charlemagne K Kabore*

**Bande- annonce:** https://vimeo.com/363934912

***Faso Danse Théâtre***
Rue Gabriel Petit 4/9
1080 Bruxelles, Molenbeek - Belgique
info@fasodansetheatre.com

**ZORA SNAKE (Cameroun) – « Le Départ »**

***Le départ*** est un acte de décision : celui de s'engager dans le monde. Il s'agit de l'instant charnière de la mise en action. Il est le moment présent, posant une rupture entre un passé fait de difficultés sans cesse traversées et de rêves, et ouvrant vers un futur accessible. « Le départ », c'est aussi dire que des changements sont possibles dans mon pays, ainsi que dans mon continent. Ce départ n'est pas un départ vers un ailleurs, portant en lui le rêve d'une fuite, ou d'une désertion, il est un acte de reconstruction pour affronter l'espoir. A partir d'un texte proféré et lié au corps crispé, les mots de l'engagement se mêleront à un langage chorégraphique, reflétant ce qui se passe actuellement dans nos sociétés carbonisées par un système injuste. Il s'agit de dépasser les frustrations qui nous encerclent en permanence.

| | |
|---|---|
| Création: | 2017 |
| Durée: | 35 min. |
| Production: | Production Compagnie Zora Snake |
| Coproductions: | Institut français de paris, La cité de la danse Le Triangle (France) Centre de développement chorégraphique La Briqueterie (France), Compagnie d'Acétés (France) |
| Avec le soutien de: | l'Institut Français de Yaoundé (Cameroun), CDC La termitière (Burkina Faso) , CNAR Ateliers Frappaz (France), Festival Sens Interdits (France), Ecole des sables (Sénégal), Ankata (Burkina Faso), Festival Mantsina sur scène ( Congo Brazzaville). |

*© Wolf House*

Biographie :

Né en 1990, Snake, de son vrai nom Tejeutsa Zobel Raoul, est un danseur, performeur camerounais, fondateur de la compagnie Zora Snake et du festival international MODAPERF dans plusieurs villes du Cameroun. Prix découverte du Goethe Institut en 2015 avec son premier Solo « Je suis », lauréat « visa pour la création 2017 » de l'Institut français et 1er prix Acogny d'or au concours chorégraphique Africa simply the best en 2019 pour son deuxième solo « Le départ », Snake fait une entrée remarquable sur la scène internationale à travers ses créations inventives et les performances de rue en Afrique et dans le monde.

Il est danseur, qui mêle le hip-hop au rituel déconstruit mais aussi autres disciplines artistiques liées à son travail d'engagement du corps (théâtre, performance…), réinventant une forme d'écriture chorégraphique identique en s'appropriant de l'espace public comme source d'inspiration.
Il réalise ses différents projets grâce à ses multiples collaborations internationales (Allemagne, France, Slovénie, Suisse, Burkina-Faso – Cameroun)

## AGATHE DJOKAM (Cameroun) – « À qui le tour ?»

***A qui le tour ?*** est une pièce de création qui questionne le corps et l'esprit de chaque individu qui doit affronter la perte d'un être cher, qui explore les différentes étapes du deuil. Entre choc, colère, souvenirs, dépression, acceptation et renaissance, la danseuse Djokam Tamo Agathe opte pour un décor vivant où le vécu du public fait la danse.

Création: 2017
Durée: 30 min.
Credits: Projet conçu dans le cadre de la formation en danses traditionnelles et contemporaines d'Afrique sous la direction de Patrick Acogny à l'Ecole des sables (Toubab Dialaw – Sénégal – 2016/17) et le programme « Visa pour la création 2017 » de 'Institut français.
Résidences Centre chorégraphique Pôle en scène / Pôle Pik ( France – mai 2018) – Donko seko (Mali – oct-nov 2017) , les villes de Douala, Yaoundé, Baham et Foumbam ( Cameroun 2016/17)

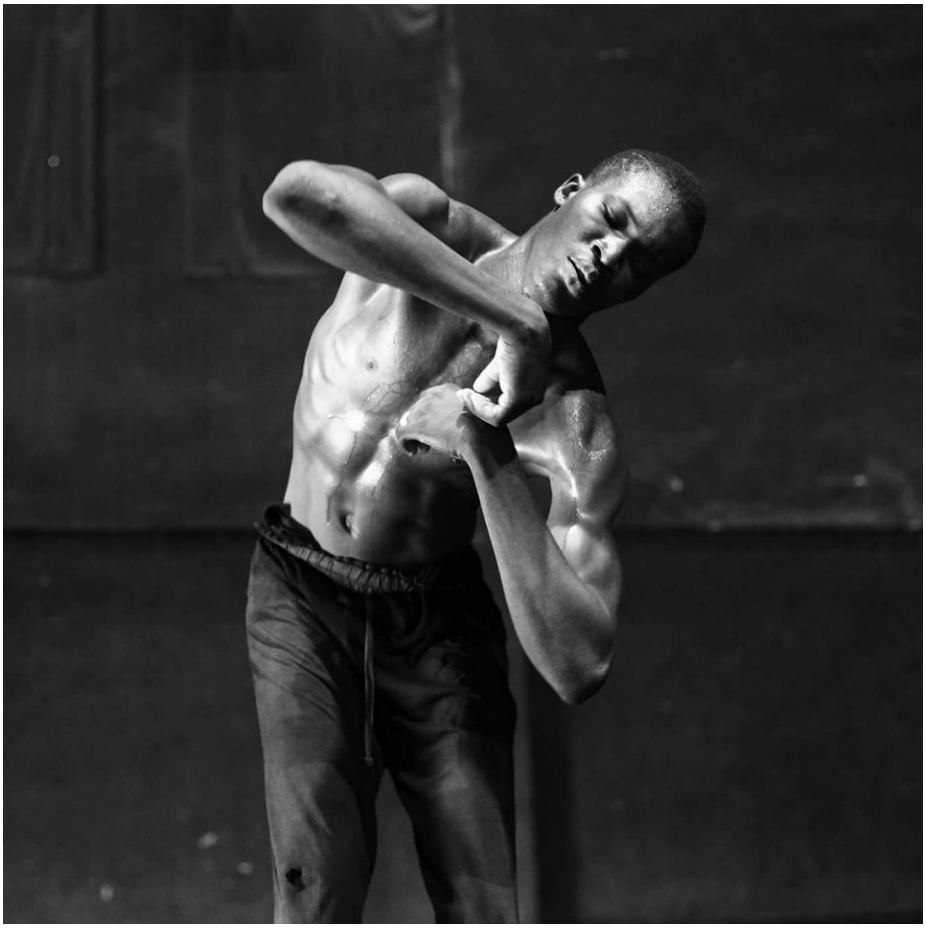
Biographie :
Née en 1990, remarquée en hip hop et ancrée dans sa technique *Djibi-Badjep*, membre du New Generation Crew (groupe de Break Dance), la camerounaise Djokam Tamo Agathe est diplômée en danse traditionnelle et

contemporaine d'Afrique à l'Ecole Des Sables au Sénégal. Elle multiplie les ateliers pour renforcer son expérience (Centre National de la Danse, la Ménagerie de Verre, l'Espace 1789, La Place, Micadanse, …). Elle est chargée de la direction artistique « danse » au Douala Hip Hop Festival 2018 (Cameroun), et présente son projet de danse solo « A qui le tour ? » au festival international JULIDANS 2018 à Amsterdam. Avec ce solo, elle remporte le 2ème prix du concours panafricain Africa Simply the best (Burkina Faso) en mai 2019
et est invitée par de nombreux festivals en Afrique et en Europe (Les Invités de Villeurbanne en France, Duo Solo au Sénégal, Fari Foni Waati au Mali, Kinani au Mozambique, Solo dance theater en Allemagne…)

## CHARLEMAGNE KEVIN KABORE (Burkina Faso) – « Corps en mutation »

***Corps en mutation*** est avant tout une réflexion sur l'être humain dans sa diversité, ses similitudes, ses peurs, ses défis, ses convictions, ses fragilités, sa beauté et sa cruauté.
Cet être humain, s'il n'était pas contraint par ses contradictions, peut-être qu'il n' aurait pas de haine, d'intolérance et de conflit, et sans conflit il n'y aurait pas de corps en mutation et meurtri...
Sur scène Charlemagne utilise la cendre et de l'argile de latérite. La cendre limite son espace, mais elle est aussi symbole de purification, de protection dans sa culture et dans certaines cultures en Afrique. La trace de la cendre ou la poussière de cendre représente une existence et une continuité de la vie, le pont entre le monde des vivants et celui des défunts.

Création: 2017
Durée: 30 min



Biographie :

Né en 1993, Charlemangne Kevin Kaboré flirte avec le théâtre, la danse traditionnelle et le hip hop très tôt, sans savoir exactement comment et où se professionnaliser. Il commence son propre solo en 2012. Au fil des rencontres, il se forme au CDC La termitière à Ouagadougou (Burkina Faso) auprès de Salia Sanou et Seydou Boro à partir de 2014. Il se perfectionne et continue de nourrir sa curiosité en suivant stages et ateliers de danse contemporaine (Bienvenue Bazié, Andreya Ouamba, Kettly Noël, Marcel Gbefa….) et en danse hip hop (Cie Extra fashion, Jeanne Galoua, Marion Alzieu). Il entame une collaboration avec Ladji Koné et danse dans plusieurs de ses chorégraphies.

Depuis 2017, il est régulièrement invité dans des créations et des festivals sur continent et remporte le 3ème prix du concours panafricain Africa Simply the best (Burkina Faso) en mai 2019 avec son solo.

## ESTHER ESSIEN (Nigéria) – « Just me »

## Prix spécial « Yongonlon » meilleur espoir

***JUST ME*** parle de la solitude, de la manière dont nous affrontons les défis, les peines, les luttes, la domination, le succès…

Dès l'enfance nous essayons de comprendre comment traverser les étapes de la vie et de la croissance, malgré les limites imposées par la société. Comment bâtir l'encouragement et la force intérieure ?

En tant qu'enfant, nous avons des aspirations et des désirs de grandeur qui peuvent faire de nous des génies, mais à mesure que nous grandissons, ce sont nos parents, la société et l'école qui nous construisent pour être en sécurité, ne courir aucun danger, avoir peur de l'inconnu. Pourtant nous savons que notre grandeur réside dans la prise de risques mais toutes les leçons apprises en grandissant nous gardent loin de nos envies et aspirations d'enfance.

«Just Me est la lutte que je traverse pour réveiller mon enfance ». Esther Essien est accompagnée de Oyebisi Tosin Akinboye, bassiste et créateur sonore.

Création: 2017
Durée: 15 min

*©Nikan Ko*

Biographie :
Danseuse, chorégraphe, comédienne, percussionniste, chanteuse, chercheuse, Esther Essien empile les casquettes artistiques, parcourt le continent africain et plus encore avec une soif d'échange et une curiosité toujours inassouvie. Depuis 2010, elle n'a de cesse de multiplier les expériences de formation et de collaboration professionnelle. Elle évolue aux côtés de Qudus Onikeku, devient entrepreneuse et co-directrice artistique de « Tantolun productions», et également une des organisatrices de « As'tele Hangout » ….
Esther Essien est une artiste prolifique qui aime parcourir des chemins peu conventionnels.

**A l'origine du projet, Serge Aimé Coulibaly**

Serge Aimé est danseur-chorégraphe burkinabé. Il est né à Bobo Dioulasso. Depuis 2002, il travaille en Europe et dans le monde entier. Sa culture africaine est la source de son inspiration et avec son art, il veut créer une danse contemporaine puissante qui part du sentiment mais qui porte aussi réflexion et espoir. La puissance de son expressivité rend son travail universel et compréhensible sur tous les continents. Depuis la création de sa compagnie Faso Danse Théâtre en 2002, Serge Aimé travaille sur des thèmes complexes et tente de donner une véritable impulsion positive aux jeunes générations. Dès le début de sa carrière, il a été invité sur différentes scènes européennes et africaines (festivals) avec ses performances *Kirina* (2018), *Kalakuta Republik* (2016), *Nuit Blanche à Ouagadougou* (2014), *Fadjiri* (2013), *Khokuma 7° Sud (*2011), *Babemba* (2008), *Solitude d'un Homme Intègre* (2007), *A Benguer* (2006), *Minimini* (2002).

Par son regard ouvert sur le monde dans toute sa diversité, son attitude questionnante mais fortement constructive et sa volonté d'aller de l'avant, Serge Aimé a pu collaborer avec différents artistes dès le début de sa carrière. Il participe régulièrement à des créations internationales, en tant qu'interprète ou chorégraphe-danseur. Il a déjà travaillé avec Moïse Touré (*La Maladie de la Mort,* 2015), avec Marrukegu Company en Australie (*Cut the Sky*, 2014 et *Burning Daylight*, 2009), avec Farid Berki (*Double Jeu*, 2013), avec Kalpana Raghuraman (*I lost my English*, 2008) et avec Sidi Larbi Cherkaoui (*Tempus Fugit*, 2004).

Le fait que le travail créatif de Serge Aimé soit toujours en mouvement, nourri de curiosité et de générosité a également échappé à plusieurs grandes structures qui l'ont invité avec empressement à participer à de nombreux événements importants. Il chorégraphie également des pièces avec des danseurs amateurs en réponse à son besoin de partager et de se consacrer à ses concitoyens. Son besoin et son talent de partage et de communication artistique sont nés de sa formation artistique au Burkina Faso, avec la compagnie FEEREN dirigée par Amadou Bourou et avec son passage au Centre National Chorégraphique de Nantes dirigé par Claude Brumachon. Il s'efforce toujours de développer une
créativité originale et encourage les danseurs et chorégraphes de ses master classes à s'interroger sur leur responsabilité en tant qu'artistes, sur le pouvoir de leur propre langage gestuel sans engagement et sur leur positionnement social.

Parce que, de par sa propre vision artistique et son engagement, il ressent le besoin d'expérimenter et de réfléchir dans son propre lieu, il fonde Ankata à Bobo Dioulasso (Burkina Faso), un espace destiné à devenir un laboratoire international de recherche et de production des arts du spectacle. Ankata est ouverte à tous et est devenue un carrefour entre différents continents, différentes disciplines, différents types de personnes qui essaient ensemble d'inventer un nouvel avenir.

**Le lieu**

ANKATA signifie “en avant!“ en dioula et cet espace, pensé et construit comme un laboratoire, c’est-à-dire un lieu de travail et de vie, d’expérimentation de tous les possibles, est exactement cela : une exhortation à avancer, à réinventer son environnement, un désir d’exigence fécond.

Il s’inscrit dans un projet global : si les pratiques artistiques en sont le cœur vibrant, elles n’éclipsent pas les problématiques très concrètes et sont aussi prétexte à faire de ce lieu un carrefour où se construisent lien social et citoyen, développement économique responsable, souci et respect d’une écologie locale singulière.

Au-delà du lien affectif qui unit Serge Aimé à Bobo Dioulasso, le choix de cette ville pour l’implantation d’ANKATA prend son sens dans l’histoire même de la région. Longtemps considérée comme le moteur économique et culturel du Burkina Faso, la capitale des Hauts Bassins souffre aujourd’hui d’une forme d’endormissement créatif, hormis quelques sursauts pour des événements depuis longtemps en place, par manque d’audace et d’investissement efficace des pouvoirs politiques.

ANKATA est né du désir de redonner à la ville tout son potentiel, en lui proposant un espace où la vie et la créativité circulent et se nourrissent.

Plusieurs axes de développement sont déjà en place :

- Lieu de production et de création artistique, avec une envie forte d'être pluridisciplinaire et ouvert à la danse, au théâtre, à la musique, aux arts plastiques et aux arts numériques, afin de favoriser les rencontres artistiques et le foisonnement créatif. Il se donne pour mission d'accueillir en résidence des artistes du Burkina, d'Afrique ou du monde entier et leur offrir la possibilité de profiter d'un environnement technique et humain propice au travail.

- Lieu de recherche et de formation, il ouvre un espace-temps nécessaire pour penser ce métier exigeant et complexe, en confrontant expériences et opinions, afin de mieux tenir compte de la réalité artistique contemporaine et d'ouvrir les possibilités de collaborations, aussi bien locales qu'internationales. Parmi les nombreux fils de réflexion déroulés, le lien avec le public et la nécessité de l'initier à ces pratiques artistiques dont il se sent trop souvent exclu est un questionnement toujours retravaillé.

- Lieu de dialogue et d'éducation, ANKATA cherche à développer l'envie et le goût du public pour la création contemporaine, par des collaborations avec les écoles, les enseignants et les élèves de tous âges, mais aussi en ouvrant ses portes à tout un chacun, de l'amateur éclairé au néophyte curieux ; les résidences d'artistes peuvent alors devenir un moment de restitution discussion gratuit, qui donne non seulement à voir un travail créatif en train de s'accomplir, dans la recherche et le doute, mais qui favorise aussi le dialogue avec l'artiste. De ce temps d'échange naît un partage et une proximité aptes à faire pénétrer plus avant la création contemporaine dans le quotidien des citoyens.

Serge Aimé Coulibaly ancre profondément son projet au Burkina Faso, avec la volonté d'en revaloriser la richesse, artistique, humaine, et à lui redonner ses lettres de noblesse culturelle et son dynamisme.

Cependant, fort de son expérience internationale et riche des rencontres qu'il a faites, il travaille actuellement à inscrire le laboratoire dans un maillage de collaborations dense, au niveau mondial ; grâce à cette ouverture aux diversités, le laboratoire pourra offrir aux artistes et au public africain un accès à d'autres savoirs, pour un renouveau créatif bénéfique et vivifiant.

L'organisation du Concours Chorégraphique Solo de Bobo Dioulasso Africa Simply The Best est un temps fort dans la vie d'ANKATA : c'est l'occasion de faire connaître plus largement sa philosophie, d'affirmer sa volonté d'apporter de réels changements à la création contemporaine et d'afficher l'ambition et l'exigence qu'il nourrit pour le développement des arts en Afrique.

## Coproduction

Théâtre National de la Communauté français de Belgique, Brussels
Maison de la Danse, Lyon
Tropiques Atrium – Scène nationale de Martinique, Martinique

# Contact et diffusion

**Diffusion**
**Frans Brood Productions**
Gie Baguet & Tine Scharlaken
tel. : +32 9 234 12 12
info@fransbrood.com
www.fransbrood.com

**Faso Danse Theatre v.z.w.**
Rue Gabriel Petit 4/9, B – 1080 Bruxelles-Molenbeek
tél. +32 494 512 676 (Lies Martens, coordination)
tél. +32 478 38 77 34 (Sandra Diris, production et communication)
info@fasodansetheatre.com
www.fasodansetheatre.com

***Faso Danse Théâtre***
Rue Gabriel Petit 4/9
1080 Bruxelles, Molenbeek - Belgique
info@fasodansetheatre.com